

Devenir épiphanie pour aujourd'hui...



Ce dimanche, nous sommes invités à un grand voyage... Comme ces trois personnages venus du lointain Orient, laissons-nous guider par la lumière de l'Etoile sur les routes parfois surprenantes de la Révélation...

Pour le départ, rendez-vous à l'Orient... L'Orient, pour l'habitant de Judée, c'est ce point à l'horizon qui est au-delà du Jourdain... L'Orient, c'est la terre des Païens... L'Orient, c'est nous...

Et vers où se diriger ? Comme les trois voyageurs, vers la Ville Sainte, Jérusalem, la Ville où repose la Tradition, la Ville qui, pour le prophète Isaïe, rayonne de la gloire de Dieu...

A peine arrivés, les trois voyageurs s'informent : où est l'Enfant-roi ? Et d'emblée, Hérode s'inquiète. Il interroge ses savants ; leur réponse sera d'autant plus autorisée qu'elle s'appuiera sur l'Écriture. C'est donc bien vers Jérusalem qu'il fallait se diriger, là où résident le savoir (les docteurs de la Loi) et le pouvoir (Hérode). Mais ni l'un ni l'autre ne suffise... Il ne suffit pas de « savoir » les Écritures ; faut-il encore en vivre... Hérode seul prend l'information au

sérieux : le pouvoir a toujours peur devant la nouveauté...

Ces attitudes pourraient nous sembler bien naïves ou dépassées aujourd'hui : et pourtant, le message divin suscite toujours une certaine crainte, sinon on ne l'attaquerait pas comme on le fait, on n'essaierait pas de le faire taire comme c'est bien souvent le cas... On craint pour son bien-être, pour sa tranquillité... Certains font le savant docteur, citant, analysant, épiluchant... le message de Dieu, voire même condamnant d'autres qui, eux, ne le respectent pas, du moins à leurs yeux, mais en fait, ils sont comme les membres du Sanhédrin : de savants docteurs immobiles, fermés sur eux-mêmes, de bons bibliothécaires empoussiérés mais pas des marcheurs à l'Etoile, pas des voyageurs ayant enfourché leur monture et marchant en suivant la lumière divine...

Pourtant ce sont ces étranges « trois rois mages » qui nous indiquent l'issue de ce dilemme spirituel... Ils ont trouvé certaine lumière à Jérusalem... mais ce n'est pas suffisant... Ils doivent repartir... Oh ! Ils ne sont pas seuls... L'Etoile est

toujours là... Elle remplit leur ciel... elle est pour eux signe de Dieu... Elle les a guidés depuis le départ : il fallait qu'ils passent par l'éclairage des Ecritures. Elle les invite maintenant à repartir, elle les précède et s'arrête au-dessus de la maison de l'Enfant... Là, l'Etoile laisse leur liberté aux mages... Poursuivre la route vers d'autres lieux plus lointains, plus prestigieux... ou même faire marche arrière devant le tableau peu réjouissant d'une étable pour retrouver les fastes d'Hérode ou... simplement, entrer... Et ils choisissent : ils entrent, ils ont reconnu celui qui est au coeur de toutes les promesses...

Nous aussi, dans nos vies, nous sommes invités à la même démarche, laissés à la même liberté... Nous avons nous aussi à pénétrer dans la Jérusalem des Ecritures de l'Ancienne Alliance, et puis repartir vers la nouveauté de Bethléem... Et là, devant Dieu qui se fait l'un de nous dans la faiblesse d'un enfant, nous avons à choisir : poursuivre vers ces paradis artificiels chers à certains, faire marche arrière devant les exigences de Bethléem et se réfugier dans les dorures d'une religion du paraître ou... entrer, se prosterner devant l'Epiphanie, devant l'Enfant-Dieu... et se laisser bouleverser par Lui, se laisser transformer par Lui...

Et là, comme les mages dont on ne parlera plus dans les évangiles, notre voyage n'est pas terminé... Il nous faut aussi repartir par un autre chemin... quitter le récit pour retourner vers nos occupations, notre vie... éclairés non plus par l'Etoile - elle a joué son rôle, elle peut rentrer dans les coulisses de la foi-, mais habités par l'autre Lumière : la Clarté divine de l'Enfant de la Crèche et de l'Homme de la Croix, car c'est le même...

Que sont devenus les mages ? On n'en sait rien... Que deviennent ceux qui ont été touchés par un témoignage, peut-être le nôtre ? On n'en sait rien et on ne doit pas le savoir... C'est l'histoire de chacun avec Dieu... Il faut quitter ces manières de mainmise sur la vie spirituelle de nos contemporains... Il y a une liberté dans l'Evangile à respecter.

Simplement se rappeler qu'habités de cette Lumière divine, nous pouvons devenir à notre tour étoiles pour le Monde, étoiles pour les Hommes : elle est simplement là notre mission de témoin... Ainsi l'Histoire, notre histoire à chacun apparaîtra comme une Manifestation de Dieu qui se déploie un peu plus chaque jour... une Epiphanie pour notre aujourd'hui... C'est cela l'essentiel...

Chanoine Patrick Willocq